Rikishi de Jadis
Le 63ème yokozuna Asahifuji Seiya (1960-)

Texte par Joe Kuroda
Photos par Chris Gould

Depuis l'avènement de l'ère Heisei au Japon il y a deux décennies, sept rikishi ont été élevés au rang de yokozuna. Le plus récent d'entre eux est Hakuho Sho de la Miyagino-beya, heya affiliée à la Tatsunami ichimon. Le premier rikishi élevé au rang de yokozuna lors de l'ère Heisei fut un autre rikishi de la Tatsunami ichimon, Asahifuji Seiya de l'Oshima-beya, actuel Isegahama oyakata, et shisho de l'ozeki Harumafuji et de son propre neveu, Aminishiki.

Poursuivant en cela la tradition établie par les yokozuna de la Tatsunami ichimon Haguroyama, Yoshibayama et Futahaguro, Asahifuji adopta le style Shiranui pour son dohyo-iri, une variante souvent considérée comme maudite puisque ayant été adoptée par pas mal de sumotori qui finirent avec des performances en tant que yokozuna relativement courtes. Cette soi-disant malédiction paraît avoir été conjurée par Hakuho, qui s'est vu enseigner les secrets du style Shiranui par Isegahama oyakata, le dernier grand champion issu de la Tatsunami ichimon.

Seiya Asahifuji (de son vrai nom Seiya Suginomori) naît dans ce qui est aujourd'hui la ville de Tsugaru, dans la préfecture d'Aomori, le 6 juillet 1960. Son père était un rikishi amateur de renommée locale. Il combattit même comme ozeki régional et travailla sans relâche à l'entraînement des jeunes comme vice-président de l'Association de Sumo d'Aomori. Il construisit même un dohyo dans son jardin pour que son fils, Seiya, puisse pratiquer le sumo dès l'âge de dix ans.

Oshima Beya

Seiya acquiert les qualités et la technique pour être un rikishi amateur compétitif au moment où il intègre le club de sumo du collège. En quatrième, il se classe cinquième du tournoi préfectoral. Après son brevet, il rejoint le lycée commercial de Goshogawara, qui abrite un club de sumo réputé sur Aomori. En terminale, Seiya se fait un nom au plan national en permettant à son club de sumo de s'arroger la première place aux Championnats Nationaux, et en se classant troisième sur le plan individuel.

Peu après le tournoi, les dirigeants

© SFM April 2009

des clubs de sumo d'universités de tout le Japon tentent de l'inciter à venir poursuivre ses études dans leurs murs. L'Université Kinki est particulièrement motivée et, après en avoir discuté avec sa famille et ses proches, Seiya décide de l'intégrer en avril 1979. Dès son arrivée, il démontre qu'il est l'égal des plus anciens durant les séances d'entraînement. Au cours de sa première année, Seiya remporte le yusho au Tournoi de Sumo des Jeunes Universitaires du Japon occidental et se classe second aux Championnats Universitaires du Japon Occidental.

Toutefois, issu d'un milieu familial assez restreint et d'une atmosphère lycéenne assez tranquille, il se trouve rapidement incapable de s'adapter au contact des autres, en particulier de ses anciens, au cours de ses longues séances d'entraînement. Il ne supporte pas de recevoir des ordres et finit vite par ne plus aller aux séances du club. Il finit par quitter celui-ci, et au final également l'université (il finira par acquérir son diplôme après avoir pris plus tard des cours par correspondance). De retour chez lui, il se sent plus à l'aise dans sa petite bourgade à aider sa famille comme pêcheur, profitant de sa force considérable.

Pourtant, il ne peut rester en dehors du sumo bien longtemps. Même de retour d'une harassante journée de travail, il aime toujours à retourner au dojo de son ancien lycée pour s'entraîner avec les lycéens. Seiya finit alors par être repéré par Oshima oyakata (ancien ozeki Asashikuni). Toutefois, Seiya, se souvenant de l'amère expérience subie à l'Université Kinki, pense qu'une vie de groupe aussi stricte que l'on peut la connaître dans l'Ozumo n'est pas faite pour lui et il refuse donc la proposition.

Oshima oyakata comprend les doutes de Seiya mais parvient à le convaincre que sa petite heya dépourvue de rikishi sekitori ne laisse que peu d'inquiétudes quant à une problématique de relations anciens-disciple. En rendant visite à la heya, Seiya constate qu'il est plus fort que le meilleur des makushita de celle-ci, et il comprend qu'il peut y réussir professionnellement. Seiya fait ses débuts sur le dohyo en maezumo au basho de janvier 1981, sous son véritable patronyme de Suginomori. Il démontre vite qu'il est un rikishi doté d'un immense potentiel et d'un talent naturel, remportant tous ses combats en division jonokuchi au basho suivant et s'adjugeant avec aisance le yusho.

Depuis son entrée au collège, Seiya vit pour le sumo et cela crève les yeux. Les jeunes de son âge ne sont pas de taille face à son talent et à sa technique. Au basho de mai 1981 il change son shikona pour devenir Asahifuji et remporte six combats en jonidan. Le shikona est composé du nom en activité de son shisho, Asahikuni, et du rikishi alors très populaire,

Yokozuna Asahifuji

© SFM April 2009

Chiyonofuji, qui deviendra sa bête noire pour le restant de sa carrière. Le choix est fait par l'épouse d'Oshima oyakata ainsi que par son gyoji, Jonosuke Kimura. Au basho suivant en juillet 1981, Asahifuji remporte chacun de ses combats en sandanme ainsi que le yusho. Au tournoi suivant en septembre, il est promu rapidement en makushita, et n'a alors passé qu'un seul basho dans chacune des divisions. Au basho de novembre, Asahifuji remporte encore une fois tous ses combats et le makushita yusho.

Il décroche sa promotion en juryo au basho de mars 1982 après avoir enregistré cinq victoires pour deux défaites au tournoi de janvier. Il ne lui a alors fallu que huit basho pour devenir un sekitori, mais une fois en juryo il doit faire face à plus d'adversaires dotés des mêmes aptitudes que lui et bien plus expérimentés. Il lui faut six tournois supplémentaires pour décrocher sa promotion en makuuchi en mars 1983.

Avant même sa promotion en division reine, Asahifuji est déjà connu pour la souplesse naturelle du bas de son corps et son incroyable sens du sumo. Bien qu'il soit difficile de définir ce qui ne va pas chez lui, on ne peut pas s'empêcher de ressentir en ce qui le concerne un certain manque d'esprit de conquête. Son sumo est souvent décrit alors comme plutôt indécis et il est critiqué pour ne pas posséder de style véritablement défini. D'un autre côté, sa variante protéiforme de sumo est également sa force, ses adversaires ne pouvant définir une véritable stratégie à son encontre pour le défaire régulièrement. Ce côté insaisissable lui vaut alors le sobriquet de « Concombre de Mer de Tsugaru » (un nom régional d'Aomori), un surnom qu'il déteste. D'une certaine manière, son neveu Aminishiki, encore en activité, possède un style de sumo assez semblable.

Pour sa cinquième apparition en makuuchi, au basho de novembre 1983, Asahifuji parvient au grade de komusubi, mais il s'installe bien vite dans un rythme d'ascenseur entre les différents rangs hiramaku. Bien qu'il remporte un kanto-sho avec un score de 11-4 au basho de novembre 1984, et un shukun-sho au basho de novembre 1986 avec une victoire aux dépens de Chiyonofuji, il devient patent que son manque de poids est le facteur le plus dirimant quant à son absence de progrès.

Asahifuji commence à avaler encore plus d'en-cas tardifs et gagne du poids additionnel, mais ce régime s'avère vite contre-productif puisqu'il en développe une pancréatite chronique. Ses performances se détériorent de manière significative et il doit passer les six mois suivants à se concentrer uniquement sur son traitement. Son shisho Oshima oyakata avait connu la même affection quand il était en activité. Bien qu'il ne parvienne jamais véritablement à se débarrasser du problème, il parvient à se remettre suffisamment pour remporter trois gino-sho consécutifs à partir du basho de mai 1987, avec des scores à deux chiffres. Au basho de septembre 1987, il établit un score de 12-3 et se voit promu ozeki.

Du fait de sa maladie chronique, il subit des critiques concernant son manque d'assiduité aux séances d'entraînement, mais à cette époque ses capacités techniques sont sans égales parmi les autres rikishi. Après sa promotion comme ozeki, Asahifuji commence à valoriser son véritable potentiel en affinant ses talents. Son moment de gloire intervient au basho de janvier 1988, quand il se voit confronté à Chiyonofuji (12-2), qui se trouve une victoire derrière lui.

A ce moment-là, Asahifuji n'a remporté qu'une seule de leurs 21 confrontations précédentes.

Pourtant, cette fois, Asahifuji semble plus en confiance. Au cours du combat, il montre une grande détermination à se placer rapidement. Après le tachiai, il baisse la tête et se saisit du côté droit du mawashi de son adversaire pour avoir sa position favorite en uwate gauche. Une fois dans cette position il est bien difficile à battre et il appuie sur Chiyonofuji pour arrêter sa marche en avant et l'emporter sur yorikiri. C'est une victoire véritablement splendide, et un magnifique premier yusho conclu sur un score de 14-1.

Montrant de plus en plus de confiance en lui, Asahifuji continue ses démonstrations d'intelligence de sumo après son premier yusho. Toutefois, et ce sera une constante de sa carrière, après avoir réussi un triomphe glorieux et avoir mérité une reconnaissance supérieure, il souffre d'un mauvais sort et d'une malchance sans nom. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne le sort qui lui est infligé par les membres de la Kyokai et du Comité de Délibération des Yokozuna, dont l'attitude ne peut être définie que par les termes d'humiliant et méchant.

Prenez pour exemple les scores suivants enregistrés par Asahifuji lors de cinq basho consécutifs :

Basho de septembre 1988 : 12-3 (second)
Basho de novembre 1988 : 12-3 (second)
Basho de janvier 1989 : 14-1 (perd le yusho kettei-sen face à Hokutoumi)
Basho de mars 1989 : 13-2 (second)
Basho de mai 1989 : 13-2 (perd le yusho kettei-sen face à Hokutoumi)

Asahifuji termine second du vainqueur final de chacun des cinq basho, avec le même score que le vainqueur pour deux d'entre eux.

© SFM April 2009

Parmi tous les yokozuna de l'ère Showa (1926-1989), aucun ne possède un pourcentage plus élevé de victoires sur les cinq basho précédant la promotion que les 85,3% dont Asashifuji peut se targuer en l'occurrence. Ses détracteurs se servent quant à eux alors des mêmes rengaines : sa défaite lors du kettei-sen a laissé une impression défavorable; il n'a pas été impliqué de manière constante dans la lutte pour le yusho; il doit encore faire ses preuves au prochain basho.

En fait, la véritable raison de leur hésitation à le promouvoir est la prudence dont ils font preuve afin de ne pas commettre la même erreur qu'ils ont faite en élevant un autre rikishi de l'ichimon Tatsunami, Futahaguro, au rang de yokozuna, après le basho de novembre 1987. Futahaguro, bien sûr, a quitté l'Ozumo sans avoir remporté de yusho en makuuchi et sous d'infamantes allégations concernant une altercation avec son oyakata et l'okamisan. Bien qu'il n'ait pas les faveurs de la Kyokai, Asahifuji reste concentré sur son but en juillet 1989 mais connaît malheureusement un revers puisqu'il doit combattre une autre attaque de pancréatite. Il finit avec un score de 8-7, décrochant à peine son kachi-koshi, ce qui réjouit ses détracteurs : « On vous avait dit qu'il n'avait pas l'étoffe d'un yokozuna ».

Mais Asashifuji n'a cure de tels commentaires. Il est en revanche convaincu qu'il serait déjà yokozuna s'il n'avait pas cette maladie. Il sait qu'il doit attendre son heure, et celle-ci survient au basho de mai 1990 qu'il achève avec un score de 14-1, remportant son second yusho. Puis, au basho suivant en juillet 1990, il ne compte qu'une défaite lorsqu'il arrive au senshuraku pour disputer son ultime combat face à sa némesis Chiyonofuji. Lors de ce combat, Asahifuji fait montre d'un sumo stratégique parfait pour battre Chiyonofuji et décrocher son second yusho de rang. Personne ne peut plus refuser à Asahifuji le rêve de sa vie de devenir yokozuna.

Asahifuji effectue son premier dohyo-iri en style Shiranui au basho suivant de septembre 1990. Il affronte Hokutoumi avec une unique défaite au compteur au senshuraku, comme ce dernier, mais une fois de plus Asashifuji perd et manque le yusho pour ses débuts comme yokozuna.

Puis, au basho de mai 1991, Asahifuji fait face à l'ozeki Konishiki, qui se présente invaincu au senshuraku. Asahifuji a quant à lui perdu un combat, mais il est dans une exceptionnelle condition, sur le plan physique comme mental. Au musubi-no-ichiban, Asahifuji fonce droit sur Konishiki, décroche une prise en morozachi et l'emporte sur un gaburi yori [poussée du ventre et du torse alors que les deux lutteurs tiennent le mawashi de leur adversaire]. La foule est en délire, tandis que les deux lutteurs, désormais chacun à 14-1, regagnent leur shitaku-beya respective pour se préparer pour le yusho kettei-sen. A ce niveau de la compétition, Asahifuji est plus expérimenté que son adversaire et il maîtrise à la perfection toutes les techniques essentielles du sumo. Il sait exactement ce qu'il compte faire sur le dohyo en fonction de son adversaire. Il a déjà montré sa capacité à produire un sumo direct sur Konishiki, et il n'a pas l'intention de rééditer la même technique.

Au kettei-sen, Asahifuji se porte sur son côté gauche et décroche une prise en uwate, tout en enfonçant son crâne dans le corps de Konishiki. Le géant est alors incapable de produire ou d'utiliser sa puissance avec un Asahifuji collé aussi près de lui, et il perd sur un katasukachi. Avec deux victoires le même jour face au gigantesque Konishiki, Asahifuji remporte son quatrième yusho de la plus belle des manières.

Ce yusho s'avère toutefois être son triomphe final. Un retour vengeur de sa pancréatite chronique lui fait comprendre qu'il ne peut plus se battre à armes égales avec les rikishi du haut du panier. Au basho de janvier 1992, il perd trois combats d'affilée dès le shonichi face au komusubi Akebono, au maegashira 5 Akinoshima et au maegashira 1 Wakahanada (futur yokozuna Wakanohana). Après avoir affronté ces trois jeunes qui montent, Asahifuji réalise de fait qu'il a atteint ses limites physiques, et il ne perd pas de temps à annoncer son retrait des dohyo.

Ce n'est que son neuvième basho depuis son élévation au rang de yokozuna. Il n'est encore âgé que de 31 ans, et certains pensent encore qu'il pourrait continuer, puisqu'il ne paraît pas particulièrement usé physiquement. Son total de basho en tant que yokozuna est le plus petit jamais enregistré, aux côtés de Kotozakura, Mienoumi et Futahaguro. Dans ce groupe, seul Mienoumi ne pratiquait pas le style Shiranui de dohyo-iri.

Après son retrait des dohyo, il reste au sein de la Kyokai sous son shikona d'Asahifuji pour entraîner les jeunes deshi de l'Oshima-beya. Puis il hérite de l'Aijigawa-beya après la décision de l'oyakata, l'ancien sekiwake Mutsuarashi, de quitter l'Ozumo en raison de problèmes de santé.

Au cours de sa carrière active il avait été la cible d'attaques mesquines des média qui lui reprochaient de ne pas faire suffisamment de séances d'entraînement. Il avait toujours ressenti cela comme injuste et déloyal. Après être devenu oyakata, on le voit souvent revêtir un mawashi et aider les jeunes recrues lors des séances d'entraînement. Le 30 novembre

© SFM April 2009

2007, le Kyokai approuve son transfert du Aijigawa toshiyori vers celui d'Isegahama, après son acquisition de ce prestigieux miyoseki. Il ressuscite la heya en y emmenant tous ses deshi après avoir fermé l'Aijigawa-beya. Au basho de novembre 2008, sa recrue mongole, Harumafuji, est promu au rang d'ozeki, et son rêve de rendre à l'Isegahama-beya sa gloire d'antan semble en bonne voie de réalisation. Il est assez intéressant de lire les comptes-rendus journalistiques qui établissent l'assiduité de Harumafuji lors des séances d'entraînement, au-dessus de la moyenne des ozeki, yokozuna et autres rikishi du haut du panier, une réputation que Asahifuji ne fut jamais à même d'acquérir en son temps.

Asahifuji Seiya

Né à :	Cité de Kizukuri, aujourd'hui Hirosaki, préfecture d'Aomori
Né le :	06/07/60
Patronyme :	Seiya Suginomori
Shikona :	Suginomori => Asahifuji
Heya :	Oshima
Débuts sur le dohyo :	Basho de janvier 1981
Débuts en Juryo :	Basho de mars 1982
Débuts en Makuuchi :	Basho de mars 1983
Dernier basho :	Basho de janvier 1992
Rang le plus haut atteint :	Yokozuna
Nombre de basho en Makuuchi :	54
Scores en Makuuchi :	487 victoires, 277 défaites, 35 kyujo
Pourcentage de victoires :	63.70%
Nombre de yusho en Makuuchi :	4
Prix :	shukun-sho (2), kanto-sho (2), gino-sho (3)
Taille :	189 cm
Poids :	143 kg
Techniques favorites :	Migi-yotsu, yori, uwatedashinage
Toshiyori :	Asahifuij, Ajigawa, Isegahama

© SFM April 2009